Le travail

Qu’on nous-y oblige
Ou qu’on se l’inflige
Le travail ne manque
Ou aux chômeurs
Qui en meurent
Pour ce qu’on les flanque

Dans les limbes
De l’emploi dingue
Le taf des drogués
Ou des masos
Comme au zoo
Pour ce qu’ils sont managés

Quand on est en retraite
On travaille encore par traite
De soi-même, au petit soin
De sa forme, on fait encore du foin
Et les choses ne résistent pas
A nos actes à tours de bras

Le fond n’a pas changé
On se croit obligé
De s’éreinter
Parce qu’avoir un métier
C’est être réveillé

Puy l’Évêque, le 10/10/24, à 07H20